

Dispositif Living Labs

à l'université de Bordeaux



© Gautier Dufau

octobre 2026

université
de **BORDEAUX**

Sommaire

→ L'université : un territoire d'expérimentation grandeur nature	3
➤ La vision stratégique pour l'université et les Living Labs	5
➤ L'ambition des Living Labs : transformer l'université et les territoires, grâce à l'expérimentation	5
➤ L'université de Bordeaux et ses campus : portrait et chiffres clés.....	9
➤ Les Living Labs : définition et périmètre	10
→ Les impacts effectifs des Living Labs.....	12
➤ Le panorama des Living Labs.....	12
➤ Living Lab Alimentation durable.....	13
➤ Living Lab Climat et Biodiversité.....	15
➤ Living Lab Usage(s) de l'eau	17
➤ Living Lab Énergie	19
➤ Living Lab Habitat durable	21
➤ Living Lab Healthy Campus	23
➤ Le retour d'expérience de l'université de Bordeaux : plus-values et facteurs de succès.....	25
➤ Les impacts déjà observés en quelques chiffres	33
→ Porter un projet de Living Lab : méthode et outils	34
➤ Construire un projet au sein d'un Living Lab : fonctionnement et organisation.....	34
➤ Mobiliser les acteurs et structurer la dynamique projet	42
➤ Participer à la dynamique Living Lab – méthodes et outils	44
→ La boîte à outils.....	50

L'université : un territoire d'expérimentation grandeur nature

Face aux bouleversements environnementaux, sociaux et économiques, les universités ont aujourd'hui une responsabilité nouvelle : non seulement produire des connaissances, mais aussi contribuer concrètement à la transformation de la société. À l'université de Bordeaux, cette ambition se traduit par une conviction forte : les campus peuvent devenir des laboratoires vivants des transitions. C'est dans cette perspective qu'est née la dynamique des Living Labs.

En mobilisant les campus comme terrains d'expérimentation en conditions réelles, les Living Labs réunissent chercheurs, chercheuses, étudiantes, étudiants, personnels, collectivités, entreprises, associations, citoyennes et citoyens autour d'un objectif commun : concevoir, tester et diffuser des solutions utiles, concrètes et transférables pour répondre aux grands défis contemporains.

Alimentation durable, climat, biodiversité, énergie, eau, habitat, santé... Les enjeux abordés dépassent largement les frontières académiques. Ils interrogent nos façons d'habiter, de produire, d'apprendre, de coopérer et de vivre ensemble. Les

Living Labs permettent ainsi de décroisonner les approches, de rapprocher science et société, et de transformer les idées en expérimentations visibles et mesurables.

Depuis plusieurs années, l'université de Bordeaux construit progressivement cette culture de l'expérimentation ouverte, en s'appuyant sur la richesse de ses communautés, la diversité de ses campus et la force de ses partenariats territoriaux.

Portée notamment par le grand programme ACT – Augmented university for Campus and world Transition –, cette démarche a permis de faire émerger des dizaines de projets associant recherche, formation, innovation et action collective.

Ce guide méthodologique est le fruit de cette expérience.

Il a vocation à partager une méthode éprouvée, des outils concrets et des retours d'expérience afin de permettre à chaque acteur – enseignant-chercheur, étudiant, personnel, collectivité, association ou partenaire socio-économique – de s'approprier la démarche Living Lab et de contribuer à cette dynamique collective.

Les transitions environnementales et sociétales se construisent, s'expérimentent et se vivent ensemble. Bienvenue dans les Living Labs de l'université de Bordeaux.

La vision stratégique pour l'université et les Living Labs

L'ambition des Living Labs : transformer l'université et les territoires, grâce à l'expérimentation

Université pluridisciplinaire de recherche intensive, profondément ancrée dans ses territoires, l'université de Bordeaux a fait le choix d'une contribution active à la transformation de la société : former les générations aux enjeux des transitions, produire une recherche en prise avec les grands défis contemporains, et faire de ses campus des terrains d'expérimentation. L'engagement en faveur des transitions environnementales et sociétales est au cœur de cette signature, réaffirmée dans son contrat d'objectifs, de moyens et de performance 2026-2030. Les Living Labs incarnent cette ambition : dispositifs d'expérimentation en conditions réelles, ils permettent de concevoir, tester et diffuser des réponses concrètes à ces défis, en associant chercheurs, étudiants, acteurs du territoire et citoyens. Ce

guide en présente la méthode — à destination de tout porteur de projet souhaitant s'en emparer.

Dès sa création en 2014, l'université de Bordeaux a formalisé une stratégie de développement activant plusieurs leviers successifs. En 2015, elle s'est dotée d'un plan stratégique décennal (U25), actualisé en 2021 à l'issue d'une démarche participative ayant abouti au document-cadre Horizon stratégique 2030. À travers ce plan stratégique, l'université de Bordeaux affirmait son ambition : devenir une université de référence reconnue pour sa contribution à la société et aux grands enjeux globaux. Cette ambition se traduit par une trajectoire de transformation continue, guidée par l'excellence académique, l'innovation ouverte, l'engagement sociétal, l'inclusion et le bien-être de ses communautés.

1. Consultable ici : www.u-bordeaux.fr/universite/notre-strategie

2. Pour plus d'informations, ces grands programmes font l'objet d'une programmation 2025-2027 à retrouver sur le lien précité.

Plusieurs leviers soutiennent la mise en œuvre de la stratégie de développement de l'université de Bordeaux, au premier rang desquels le label Initiative d'excellence (IdEx) et des projets structurants nationaux et européens (France 2030, Horizon Europe...), appelés « Grands Programmes ». Pilotés par l'université en lien étroit avec ses partenaires de site, ces Grands Programmes renforcent son positionnement, stimulent l'innovation et soutiennent les initiatives des communautés autour de projets de formation, de recherche, d'innovation ou de coopération à fort impact et permettent d'élargir la stratégie de développement de l'université de Bordeaux à de nouveaux champs.

Avec le grand programme Augmented university for Campus and world Transition (ACT), l'université prolonge sa trajectoire de développement en intensifiant sa capacité d'expérimentation en faveur des transitions, que ce soit pour sa propre transformation ou celle du territoire.

Depuis la confirmation de sa labellisation IdEx en 2016, l'université de Bordeaux accélère sa mutation en grande université de rang international. Elle s'appuie pour cela sur trois acquis :

- Une recherche d'excellence, portée par ses Grands programmes de recherche, et une forte production d'innovation,

- Une articulation forte entre recherche et formation,
- Une université motrice dans le lien science et société.

À travers le grand programme ACT, l'université parachève son évolution en se dotant d'un positionnement différenciant : une contribution active à la transformation de son territoire et de la société. Elle choisit de mobiliser son capital humain et matériel, sa recherche et sa formation, pour construire un modèle d'expérimentation en faveur des transitions environnementales et sociétales.

Le projet vise à faire de l'université un démonstrateur d'un territoire en transition :

« Transformer le campus en un laboratoire vivant pour développer, tester, valider et diffuser de nouvelles façons d'aborder les grands problèmes environnementaux, sociétaux et de transition économique en mobilisant l'expertise multidisciplinaire et la diversité de notre communauté, des parties prenantes externes et des citoyens dans leur ensemble. »

Document cadre du grand programme ACT

Lancés et testés dans le cadre du grand programme ACT, les Living Labs incarnent cette stratégie, véritables terrains expérimentaux au service de solutions transférables au "monde réel" :

- Les Living Labs constituent des terrains expérimentaux implantés dans les différents campus de l'université, organisés autour des préoccupations de l'université et de ses territoires, et dédiés aux grands défis sociétaux tels que le dérèglement climatique,
- Ils capitalisent sur le vaste patrimoine de l'université, dont elle est propriétaire,
- Ils constituent un levier de transformation de l'université, tant interne (méthodes, formation...) qu'externe (lien avec le territoire, usages et pratiques...)

Ils portent un enjeu de transformation à 4 niveaux :

Transformation des méthodes de travail

- ➔ Mobilisation des campus pour l'expérimentation : infrastructures, matériel, équipements, publics...
- ➔ Émergence de projets fondés sur un dialogue entre les acteurs de l'université (EC/C, services techniques et administratifs, étudiants...) au sein des différentes communautés.

Transformation des terrains de formation

- ➔ La participation des étudiants à des expérimentations comme terrain de formation : par le renforcement du lien formation-recherche, par la participation à des recherches-actions, par le développement de l'approche compétences et l'apprentissage par le projet...

Transformation du lien avec le territoire

- ➔ Déploiement d'expérimentations dans l'espace public,
- ➔ Mise en œuvre de projets avec les citoyens (collectifs, associations) et les porteurs de politiques publiques : alimentation des stratégies et schémas des collectivités, mobilisation des EC et doctorants (projets de recherche, thèse CIFRE) dans le cadre d'initiatives citoyennes ou publiques.

- ➔ Reconnaissance de la valeur ajoutée de la communauté académique de l'université de Bordeaux

In fine, transformation des usages et des pratiques pour répondre aux grands défis sociétaux

- ➔ Déploiement à grande échelle de technologies, innovations et nouveaux usages : tri sélectif, végétalisation des repas, nouvelles infrastructures durables...

→ Impact des expérimentations sur la réglementation et la conformité : lois, normes ISO...

→ Impact des expérimentations sur les politiques publiques : incitations fiscales, critères de subventions, orientations des schémas et stratégies...

→ Impacts des partenariats et sur les partenaires : pratiques RSE, pratiques de gestion des risques, de gestion des ressources, construction de communautés et réseaux...

Forte de cette expérience, l'université de Bordeaux souhaite restituer et partager sa méthode Living Lab et ses bonnes pratiques, afin d'ouvrir et élargir la dynamique.

ACT a joué un rôle structurant pour les Living Labs à l'université de Bordeaux, en offrant un cadre thématique, des financements dédiés et un terrain d'expérimentation privilégié. Cette expérience a permis de tester, d'ajuster et de démontrer l'efficacité de la méthode Living Lab déployée par l'université.

Aujourd'hui, à travers l'analyse des résultats obtenus, l'université restitue une méthode éprouvée, afin d'en préserver les facteurs clés de succès,

mais également d'anticiper l'évolution et l'ouverture de la démarche : nouveaux thèmes et projets, nouveaux partenaires, nouveaux financements, au-delà du seul cadre de ACT et du campus.

Ainsi, chaque porteur de projet – qu'il soit ou non issu de l'université et du cadre ACT – peut s'approprier la démarche et rejoindre la dynamique Living Lab.

L'université de Bordeaux et ses campus : portrait et chiffres clés

Ancrée dans l'histoire et résolument tournée vers l'avenir, l'université de Bordeaux s'impose comme l'un des piliers de l'enseignement supérieur en France. Multidisciplinaire, internationale et engagée dans les grands défis de notre époque, elle forme chaque année des milliers d'étudiants tout en contribuant activement à la recherche et à l'innovation, en Nouvelle-Aquitaine et bien au-delà.

Héritière d'une histoire longue de près de six siècles, l'université de Bordeaux est une université de recherche multidisciplinaire et internationale.

Avec 54 133 étudiants, 6 000 personnels dont près de 3 380 enseignants-chercheurs et chercheurs, elle est un acteur majeur du territoire néo-aquitain et l'une des plus grandes universités françaises, reconnue pour l'excellence de sa recherche, la qualité de ses diplômes, du BUT au doctorat, et sa capacité d'innovation.

L'université de Bordeaux produit des savoirs en sciences et technologies, en droit-économie et gestion, en sciences de la santé, et en sciences de l'Homme autour de disciplines variées : anthropologie, biologie, chimie, droit, économie, électronique, enseignement, environnement, ...

CHIFFRES CLÉS



+54 000 étudiantes et étudiants dont



2 000 doctorants et **8 400** étudiants internationaux



22 sites et campus en Nouvelle-Aquitaine



73 structures de recherche dans plus de **50** champs disciplinaires



31 bibliothèques universitaires et plus de **5 000** places de lecture



Une des 3 premières universités labellisées Initiative d'excellence



Un campus étendu sur **185 ha** dont **140 ha** d'espaces verts



+ de 50 champs disciplinaires, **+ de 70** structures de recherche et **500** docteurs et docteurs diplômés par an



8 collèges et instituts de formation et **11** départements de recherche

Les Living Labs : définition et périmètre

Les Living Labs de l'université de Bordeaux constituent un dispositif phare de l'innovation sociétale, basée sur l'expérimentation en conditions réelles intégrant des processus de recherche, de formation et d'innovation ouvertes permettant de répondre à des problèmes d'échelle globale, génératifs, centrés sur un besoin.

Ils reposent sur un partenariat entre les communautés universitaires (personnels académiques et administratifs, étudiants) et le monde socio-économique (collectivités, entreprises, associations, citoyens), parfois peu habitués à travailler ensemble sur des projets de long terme.

Les Living Labs s'appuient sur l'utilisation du campus et du territoire comme un « terrain d'expérimentation » à travers ses bâtiments, espaces verts, population d'usagers, etc. Il ne s'agit pas de développer des biens et services pour le marché économique, mais de trouver des solutions à des grands défis sociétaux.

La définition des Living Labs à l'université de Bordeaux repose sur trois critères :

Ancrage dans l'expérimentation en conditions réelles

Les Living Labs s'appuient sur des expérimentations menées en dehors des laboratoires, dans des environnements réalistes : campus, espaces urbains, milieu naturel, situations de la vie quotidienne. Les solutions sont testées et ajustées dans la réalité, avec et pour les usagers.

Le Living Lab Climat et Biodiversité intègre des expérimentations dans la forêt de l'ancien observatoire de l'université de Bordeaux à Floirac : études in situ de la réponse des arbres au stress hydrique et des stratégies d'adaptation au changement climatique selon les essences...

Co-construction participative et articulation entre recherche interdisciplinaire, formation et innovation

Chaque Living Lab doit mobiliser simultanément une diversité d'acteurs : étudiants, enseignants-chercheurs et chercheurs (EC/C), personnels BIATSS et partenaires

extérieurs (collectivités, entreprises, associations, citoyens). Ils peuvent intervenir sur toute la durée ou à certaines étapes du projet : définition du problème, élaboration d'une démarche, mise en œuvre, évaluation.

Le Living Lab Alimentation durable adresse la résilience alimentaire territoriale en associant recherche académique pluridisciplinaire (nutrition, sciences de l'éducation, sciences de l'ingénierie et du numérique...) et projets étudiants (projets tutorés, stages...), impliquant les personnels BIATSS (Direction de la Vie Universitaire, Direction de l'action sociale et de l'innovation sociétale) et des partenaires extérieurs (Crous Bordeaux-Aquitaine).

Solutions à des problèmes d'échelle globale élaborées au niveau local, en lien avec les transitions

Les Living Labs ciblent des enjeux complexes, d'intérêt général, qui dépassent les frontières disciplinaires ou institutionnelles (transition énergétique, alimentation durable, biodiversité, etc.). Ces défis de portée globale sont abordés à partir de problématiques locales.

Le Living Lab Habitat durable part notamment du besoin local d'améliorer les conditions de logement et de qualité de vie des étudiants. Les solutions expérimentées (confort, coût, durabilité, inclusion) peuvent générer des connaissances et des modèles transférables, pour des enjeux de logement durable au-delà du campus et de ses résidences étudiantes.

Les Living Labs ne sont donc pas :

- Une simple technique de résolution de problèmes,
- Une méthodologie limitée à la gestion de projet,
- Une simple expérimentation sur un projet d'innovation très spécifique,
- Un projet de recherche cantonné sur le campus ou dans un environnement restreint,
- Une offre de formation orientée sur la résolution de problèmes,
- Un projet d'expérimentation autour de l'amélioration de l'offre de service de l'université (ex : gestion des déchets),
- Un projet qui répond à un problème concret mais sans ambition de passage à l'échelle,
- Un laboratoire de l'université nouant des partenariats extérieurs.

Les impacts effectifs des Living Labs

Le panorama des Living Labs

À date, dans le cadre défini par le grand programme ACT, l'université de Bordeaux porte 6 Living Labs intégrant plus de 50 projets de recherche et recherche-actions :

Living Lab

Alimentation durable

Mettre en place une alimentation saine, durable et accessibles sur les campus et les territoires.

Living Lab

Climat et Biodiversité

Transformer ses campus en une zone expérimentale d'étude du changement climatique en milieux urbains.

Living Lab

Usage(s) de l'eau

Faire de ses campus un démonstrateur des usages de l'eau.

Living Lab

Énergie

Accompagner la transition énergétique et environnementale des bâtiments du campus.

Living Lab

Habitat durable

Expérimenter un habitat durable pour répondre aux grands défis liés à l'immobilier sur le campus.

Living Lab

Healthy campus

Faire du campus un lieu favorable au bien-être et à la santé durable.

Living Lab Alimentation durable

Le Living Lab « Alimentation durable » vise à faire des campus de l'université de Bordeaux des espaces d'expérimentation pour repenser l'offre alimentaire, dans une perspective de santé, de durabilité et d'accessibilité pour l'ensemble de la communauté universitaire. Ce dispositif s'appuie sur des partenariats structurés, notamment avec le Crous Bordeaux-Aquitaine, et ambitionne de répondre aux enjeux majeurs liés à l'alimentation dans l'enseignement supérieur tout en contribuant aux objectifs de transition.

Le Living Lab Alimentation durable répond à plusieurs objectifs :

→ **Expérimenter dans les restaurants universitaires du Crous** : mise en avant des plats végétariens, affichage de l'empreinte carbone des repas,

réaménagements favorisant les comportements alimentaires durables ;
Post-doc sur la littératie alimentaire au CEDs

→ **Sensibiliser et former** : création d'un guide étudiant de l'alimentation durable diffusé sur les campus et mise en place d'une thèse avec le Laboratoire de psychologie de l'université (LabPsy) pour évaluer comment des ateliers de cuisine engageants peuvent accompagner les changements de comportement ;

→ **Lutter contre la précarité alimentaire** : soutien aux dispositifs de lutte contre la précarité alimentaire (épiceries solidaires), enquêtes étudiantes et ouverture d'une réflexion sur le développement d'une cantine solidaire sur le campus ; Thèse



Visite d'un jardin partagé dans le cadre du Knowledge Tour à Bruxelles pour la communauté du Living Lab Alimentation durable

avec le Centre Emile Durkheim en sociologie sur les enjeux de l'offre en alimentation durable sur les pratiques de consommation des jeunes adultes.

→ **Renforcer le lien producteur-**

consommateur : collaboration avec la micro ferme de Bordeaux Sciences Agro et les associations sur les campus pour promouvoir l'approvisionnement local et de saison. Participation au consortium Recol'Terra porté par Bordeaux Métropole.

→ **Gouvernance partagée** : mettre en place un comité partenarial pour suivre et piloter les actions répondant aux engagements.

✕ **D'autres exemples :**

→ Semaine de la nutrition à la cafétéria du Crous Le Sirtaki (Pessac) : mise en place d'une semaine de sensibilisation à la nutrition par des étudiantes de l'ENSMAC (École nationale supérieure de matériaux, d'agroalimentaire et de chimie).

→ Le projet COMEDO : expérience de visualisation collective basée sur la physicalisation des données liées à l'impact carbone des choix alimentaires.

→ Groupe de travail Alimentation campus : mise en place d'un espace d'échanges entre les acteurs de l'alimentation sur les campus afin de faire émerger des objectifs communs et de nouveaux projets. Porté par la Cuvée des écolos, une association de solidarité alimentaire, d'agriculture urbaine et d'éducation populaire.

Living Lab Climat et Biodiversité

Le changement climatique se manifeste en milieu urbain par des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes, une perte de biodiversité, des pollutions multiples, l'apparition de nouveaux pathogènes et une pression accrue sur l'eau et les sols. Les données météorologiques enregistrées dans la métropole bordelaise témoignent d'une augmentation notable des épisodes extrêmes et du nombre de jours dans l'année où la température dépasse les 30°C. Au cœur de la métropole, les campus de l'université de Bordeaux regroupent une remarquable diversité d'écosystèmes : forêts, zones humides, jardins botaniques, prairies, parcs arborés... Cette mosaïque

constitue un terrain d'étude unique pour comprendre les impacts du changement climatique, tester des solutions de renaturation et imaginer des modes de gestion plus résilients.

Le Living Lab Climat et Biodiversité a pour ambition de transformer les campus de l'université de Bordeaux en zones expérimentales dédiées à la production de connaissances et de solutions au service de la transition écologique des milieux urbains face au changement climatique. Ce Living Lab permet également d'interroger, à travers ses actions, les politiques publiques locales en matière d'environnement et de transition écologique.

Sur le campus Carreire de Bordeaux, « débitumage » et plantation d'arbres et d'arbustes par des personnels, étudiantes et étudiants de l'université de Bordeaux dans le cadre du Living Lab Climat et biodiversité



Dispositif Living Labs

Ce Living Lab s'attache à répondre à trois grands enjeux :

→ **Renaturation de l'espace public** : végétalisation et restauration d'écosystèmes naturels pour lutter contre les îlots de chaleur urbains et améliorer la fraîcheur sur le campus et dans la cité ;

→ **Préservation et promotion de la biodiversité** : favoriser la diversité biologique tout en atténuant les

impacts des insectes ravageurs et des pathogènes ;

→ **Réduction des pollutions et amélioration de la santé des socio-écosystèmes** : atténuer la pollution de l'air, de l'eau, ainsi que les nuisances sonores et visuelles, dans une démarche intégrée « One Health » liant santé environnementale, humaine et animale.

* Quelques exemples concrets :

→ La Forêt expérimentale de l'université de Bordeaux : un dispositif de recherche unique en France sur le site de l'ancien Observatoire de Floirac - système d'exclusion d'eau de pluie, suivi du stress hydrique, étude de la résilience des espèces, test d'essences adaptées aux climats futurs.

→ Passeurs d'arbres : un réseau citoyen métropolitain - formation, suivi participatif des arbres urbains du domaine privé, implication des habitants dans la gestion du patrimoine arboré.

→ Projet Carboschool : simulation de scénarios de végétalisation - étude des impacts sur le rafraîchissement urbain et la séquestration carbone, modélisations microclimatiques.

→ Arbofutur : sélection d'espèces adaptées au climat de demain : création de fiches espèces, test de micro-forêts, évaluation de la biodiversité associée.

→ Projets étudiants : diagnostic des zones humides (Monadey), analyse des sols, cartographie des enjeux écologiques, stratégie de préservation.

→ COMECO : explorer et comprendre les enjeux de conciliation entre préservation de la biodiversité et développement urbain dans un contexte métropolitain avec pour modèle d'étude le campus Talence-Pessac-Gradignan - approche interdisciplinaire, identification de scénarios, développement d'une méthodologie de travail.

Living Lab Usage(s) de l'eau

Les campus universitaires concentrent une grande diversité d'usages de l'eau : recherche, enseignement, restauration, sport, logement, espaces verts, climatisation, maintenance des bâtiments... À cela s'ajoutent des infrastructures parfois anciennes, des réseaux complexes, des nappes phréatiques sous tension, des épisodes récurrents de sécheresse ou d'inondation, et la nécessité d'améliorer la qualité des eaux rejetées.

Dans un contexte de raréfaction des ressources et d'évolution climatique, le **Living Lab Usage(s) de l'eau** explore de nouvelles voies pour maîtriser l'impact des activités

humaines : suivre précisément les consommations, réduire les prélèvements, valoriser les eaux pluviales, réhabiliter les réseaux, protéger la biodiversité aquatique et sensibiliser l'ensemble des usagers à une gestion responsable de l'eau.

Ce Living Lab poursuit les objectifs opérationnels suivants :

→ Réduire la consommation d'eau potable.

→ Améliorer la connaissance et la qualité des eaux rejetées.

→ Intégrer la gestion et l'utilisation des eaux naturelles.



© Alexandre Reteau

L'enseignant-chercheur Jörg Schäfer
« au chevet » du bassin du jardin botanique,
à Talence

x Quelques exemples concrets :

→ Installation d'équipements hydro-économiques grâce à un soutien de l'Agence de l'eau Adour-Garonne : réducteurs de débit, systèmes d'arrosage raisonné, optimisation des circuits internes.

→ Étude et valorisation du bassin du Jardin botanique : analyse de la qualité des eaux du bassin du Jardin botanique de l'université de Bordeaux et mise en œuvre d'actions correctives adaptées.

→ Observatoire des consommations d'eau : mise en place de dispositifs de comptage fin, détection de fuites, cartographies.

→ Réutilisation des eaux pluviales : déploiement de systèmes pour alimenter les sanitaires dans certains bâtiments (A4n, A9a & b, A10, B6 et B18n et futur B19).

→ Nappes superficielles : travail sur l'évaluation de l'état des nappes superficielles du campus.

→ Exposition sur l'eau : conception par des étudiantes et étudiants d'une exposition mettant en lumière les enjeux globaux liés à l'eau potable et leur déclinaison sur les différents campus.

→ Assainissement écologique : expérimentation sur le campus des systèmes d'assainissement utilisant peu ou pas d'eau, tout en favorisant la valorisation des matières. La première phase consiste à réaliser un diagnostic complet et à élaborer plusieurs scénarios d'implantation sur le secteur Peixotto-Bordes (Talence), en collaboration avec le bureau d'études Biloba Lab.

Living Lab Énergie

Avec plus de 280 bâtiments de d'usages très variées (bureaux, laboratoires, amphithéâtres...) et une utilisation intensive des infrastructures, l'université de Bordeaux fait face à un défi énergétique majeur. L'augmentation des coûts - de 9,2 M€ en 2019 à 20 M€ en 2023 -, la forte dépendance à l'électricité et au gaz, ainsi que les obligations réglementaires rendent impératif un changement de modèle. Le Living Lab Énergie répond à cette évolution en articulant recherche, innovation, gestion opérationnelle et participation des usagers. Il explore comment améliorer la performance des bâtiments, optimiser l'exploitation des installations techniques, favoriser les énergies renouvelables et accompagner la transformation

des comportements pour réduire durablement l'empreinte énergétique des campus.

Le **Living Lab Énergie** répond aux objectifs opérationnels suivants :

- Réduire la consommation énergétique (~40% en 2030, objectif fixé par le décret tertiaire).
- Optimiser l'exploitation et le pilotage des installations techniques.
- Développer les énergies renouvelables sur les campus.
- Expérimenter des innovations technologiques (capteurs, jumeaux numériques, flexibilité).
- Favoriser l'appropriation par les usagers et la transformation des comportements.



© Gaëtan Dufau

Plus de 8 000 m² de panneaux photovoltaïques sont installés à l'université de Bordeaux.

Dispositif Living Labs

✖ Quelques exemples concrets :

→ Projet SMARTEES-U : le projet développe, en collaboration avec la Direction de l'immobilier de l'université de Bordeaux, des services d'efficacité énergétique pour améliorer le suivi de la performance et identifier les gisements d'économie d'énergie dans le périmètre de cinq bâtiments du campus de Peixotto (Talence).

→ Projet Pensons-vert : promotion de la sobriété énergétique ciblant spécifiquement l'utilisation des sorbonnes dans les laboratoires, en déployant deux axes : comprendre les leviers psychologiques favorisant cette sobriété, et concevoir et évaluer une intervention sur les campus universitaires.

→ Jumeau Numérique Urbain : modélisation en temps réel des processus liés à l'énergie, à la mobilité et aux infrastructures, pour améliorer les stratégies de pilotage et anticiper les besoins.

→ Projet Confort thermique : étude longitudinale sur les facteurs affectant le confort (température, lumière, humidité, qualité de l'air) et sur la manière dont les bio-sigaux pourraient aider à piloter les systèmes.

→ Projet FlexiCommu : création d'outils et de méthodes adaptés au développement des communautés d'énergies - terrain d'étude : GIP Engagement Energie (en charge du réseau de chaleur universitaire).

→ Green Nudges : conception et test de nudges pour encourager les gestes sobres (éclairage, usage des sorbonnes, chauffage...).

→ Étude du bâtiment H : analyse de l'inconfort thermique hivernal, préconisations opérationnelles, optimisation des équipements et ajustement des usages.

→ Projet PIECE : Le projet a pour objet la Personnalisation d'Interventions pour des Économies d'énergie pérennes et le Confort dans les Espaces de vie. L'objectif est de diminuer les consommations de chauffage dans les logements du Crous, et donc à terme diminuer les charges des étudiants.

Living Lab Habitat durable

L'habitat représente l'un des secteurs les plus exposés aux crises actuelles : hausse des températures, précarité énergétique, isolement social des jeunes, confort au travail, pression foncière, raréfaction des ressources et augmentation du nombre d'étudiants. Dans ce contexte, les modèles traditionnels d'habitat peinent à répondre à la fois aux enjeux climatiques et aux besoins sociaux. Le Living Lab Habitat durable part d'un constat simple : pour concevoir des habitats capables de résister à ces crises, il faut tester, mesurer et vivre dans ces espaces en conditions réelles.

Cette démarche permet de croiser recherche, innovation architecturale, matériaux bio- et géosourcés, sobriété

énergétique et nouveaux modèles d'habitat, tout en s'appuyant sur un large réseau de partenaires publics, scientifiques et industriels.

Le **Living Lab Habitat durable** répond aux objectifs suivants :

→ *Développer des prototypes* d'habitat frugal, durable et bioclimatique.

→ *Tester en conditions réelles* des solutions constructives innovantes

→ *Explorer de nouveaux modèles d'habitat*, notamment pour les étudiants.

→ *Renforcer la résilience du bâti* face au changement climatique.



© Emma Penot

Atelier de fabrication de briques en terre crue et maquette de l'exosquelette en pin maritime vert pour le projet Imago

Dispositif *Living Labs*

✕ **Quelques exemples concrets :**

→ BKLAB – Prototype d'habitat en climat chaud extrême

→ Expérimentation de stratégies bioclimatiques : protection solaire, ventilation naturelle, matériaux adaptés aux fortes chaleurs.

→ Tests grandeur nature et habitation ponctuelle par des équipes de chercheurs et d'étudiants.

→ Développement de solutions innovantes avec les partenaires industriels (contrôle intelligent, matériaux biosourcés).

→ IMAGO est un projet de logement étudiant expérimental, frugal et réversible, conçu pour répondre à la pénurie de logements. Il s'appuie sur des matériaux bio- et géosourcés (terre crue, bois, paille, enduits naturels) et intègre des solutions de récupération d'eau, de réemploi et de rafraîchissement passif. Le projet doit préfigurer jusqu'à 150 logements sur le campus de Bordeaux Science Agro, tout en servant de plateforme d'expérimentation pour les entreprises autour de l'énergie, de la végétalisation, de la gestion de l'eau et de solutions constructives innovantes.

Living Lab Healthy Campus

La démarche Healthy Campus s'inscrit dans une vision globale, s'appuyant sur la Charte de l'Okanagan, qui engage l'université à intégrer les enjeux de santé dans toutes ses missions, ses environnements et ses pratiques. Elle reconnaît le campus comme un lieu de vie à part entière, où les conditions d'étude, de travail, de socialisation et d'accueil influencent directement le bien-être, la réussite et la qualité de vie.

Le **Living Lab Healthy Campus** vise à faire du campus un lieu favorable au bien-être et à la santé durable pour l'ensemble de ses communautés. En s'appuyant sur la démarche Healthy Campus et sur une approche participative, il transforme le campus en laboratoire vivant pour expérimenter, évaluer et déployer des

actions concrètes de promotion de la santé auprès des étudiants et des personnels.

Le **Living Lab Healthy Campus** répond aux objectifs suivants :

- Promouvoir la santé et le bien-être des étudiants et des personnels.
- Lutter contre la sédentarité et favoriser l'activité physique.
- Agir en prévention sur la santé mentale, physique et sociale.
- Améliorer les environnements de travail et d'étude.
- Produire des données pour éclairer les politiques de santé universitaire.



© Marion Salomé

Bouger quelques minutes, même en amphi : avec Université Active, l'université agit pour lutter contre la sédentarité sur les campus.

Le **Living Lab Healthy Campus** s'intègre pleinement dans la démarche Healthy Campus en apportant une dimension de recherche et d'expérimentation en conditions réelles. Il permet de tester des dispositifs innovants sur les campus, d'en mesurer les effets et d'accompagner leur éventuelle généralisation à l'échelle de l'université.

✱ **Quelques exemples concrets :**

→ **Université Active** : dispositif de lutte contre la sédentarité des étudiants et des personnels en intégrant l'activité physique au cœur de la vie universitaire. Il combine actions de sensibilisation, mobilier et équipements actifs, séances d'activité physique adaptée et temps courts de mouvement pendant les études, afin d'améliorer durablement le bien-être et la qualité de vie sur les campus.

→ **PRISME** : plateforme d'observation de la santé étudiante - outil de recherche permettant de mieux comprendre les déterminants de la santé étudiante à travers des enquêtes par questionnaire et l'évaluation des actions de prévention menées par l'Espace santé étudiants (ESE).

→ **FOCUS** : accompagnement des étudiants aux révisions : mise en place d'environnements bienveillants pendant les périodes de révisions : mise à disposition de salles, animations orientées bien-être, tutorat pédagogique

→ **SLAC** (Sens, Lien, Activité, Confort) : déploiement d'un jeu favorisant le dialogue au sein des équipes sur la santé au travail, l'identification des ressources et des contraintes influençant le bien-être professionnel.

→ **DÉLIVRER** : projet de recherche analysant l'exposition à la pollution atmosphérique des livreurs à vélo et ses effets sur leur santé, avec la constitution d'une cohorte participative de référence à l'université.

Le retour d'expérience de l'université de Bordeaux : plus-values et facteurs de succès

Au fil du déploiement des Living Labs dans le cadre du grand programme ACT et du lancement d'une cinquantaine de projets, l'université de Bordeaux a développé une forte expérience dans l'animation de dispositifs d'expérimentation collaborative au service des transitions. Cette démarche a permis de faire émerger un écosystème propice à la fertilisation d'idées, à la co-construction de solutions innovantes et à la maturation de projets interdisciplinaires, en lien étroit avec les enjeux des transitions. Aussi, en guise de retour d'expérience, l'université a lancé une vaste consultation auprès des acteurs et parties-prenantes des Living Labs, afin d'identifier les plus-values et facteurs clés de succès, qui illustrent le potentiel du dispositif au service de la recherche, l'expérimentation et la transformation.

Les plus-values du dispositif Living Labs

✕ Un espace unique de fertilisation d'idées et d'accompagnement à la maturation et mise en œuvre

Un terrain fertile pour accueillir et semer des idées, dans un cadre administratif facilité

Les Living Labs constituent un lieu d'échange et d'expression d'idées, mais également un catalyseur d'idées exprimées dans d'autres dispositifs/ lieux, de manière formelle ou plus spontanées.

De nombreux projets des Living Labs ont émergé lors d'ateliers de travail menés par les directions et services de l'université, lors des Rencontres des Transitions, qui réunissent chaque année la communauté universitaire et ses partenaires pour faire émerger collectivement des idées et projets innovants en faveur des transitions.

Le dispositif est également unique en ce qu'il permet aux porteurs de projets potentiels de « déposer » leur idée, sans être limités par la recherche de partenaires, la mise en réseau/ relation des acteurs, l'organisation du projet, l'étude de faisabilité. A l'inverse d'autres dispositifs (notamment lors des appels à projets), les EC/C peuvent par exemple discuter de projets potentiels, sans devoir mener l'étude de faisabilité ou se confronter à de multiples contraintes administratives.

Un réseau d'acteurs complet et de qualité contribuant efficacement à la maturation des idées

La maturation des idées et leur concrétisation en projet assurée au sein des Living Labs est facilitée par un réseau d'acteurs complet, de qualité et accessible : acteurs de l'université mais également partenaires clés (Crous Bordeaux-Aquitaine, Bordeaux Métropole, ADEME, Régie de l'Eau, organismes de recherche, collectifs citoyens, autres écoles...). Les allers retours entre l'université et les partenaires extérieurs se font autour d'un cercle restreint d'interlocuteurs (chargés de Living Labs), ce qui assure des échanges « sans fuite » d'idées et une maturation efficace.

Au sein du Living Lab Alimentation durable, la coopération entre l'université, le Crous Bordeaux-Aquitaine et Bordeaux Métropole (Projet alimentaire territorial) a permis de cadrer rapidement des projets : par exemple, la réflexion partagée sur la mise en œuvre d'expérimentations de changements structurels pour favoriser la prise de repas végétariens dans les restaurants universitaires a permis de maturer différents types de projets.

Permettre le lancement de projets à plusieurs niveaux de financement

Si ACT a permis de mobiliser des financements dédiés démontrant ainsi un véritable effet levier, l'expérience montre que la démarche Living Lab fonctionne aussi avec des

moyens modestes. Cette souplesse permet à chaque idée de trouver sa place et de se développer, du simple test étudiant jusqu'au déploiement multi-partenarial.

Ainsi, les Living Labs s'adaptent à la diversité des ambitions et des moyens des porteurs de projet. Ils permettent de lancer :

- > des projets frugaux, avec un budget limité, par exemple portés uniquement par des étudiants (projet tutoré), micro-expérimentations, actions pilotes à petite échelle...
- > des projets intermédiaires, amorcés par un financement ponctuel (par exemple via un chargé de mission ou un soutien logistique),
- > des projets plus structurants, mobilisant des financements importants et bénéficiant d'un effet levier pour attirer des cofinancements ou élargir les partenariats.

Un dispositif structurant permettant de décloisonner l'université et répondre aux grands enjeux territoriaux et sociétaux

× Une ouverture de l'université sur elle-même, permettant des collaborations inédites

Les Living Labs constituent un outil inédit de collaboration car ils favorisent un dialogue et une connaissance mutuelle à plusieurs niveaux.

Au niveau de la recherche/formation : entre communautés et disciplines

→ Le projet IMAGO (Living Lab Habitat durable) fait dialoguer thermiciens, structuralistes et sciences sociales : optimisation de la performance énergétique et du confort, analyse de la robustesse et l'adaptabilité des bâtiments, analyse des usages, acceptabilité des solutions et impacts sociaux. Ce dialogue interdisciplinaire permet de concevoir des habitats complets, adaptés aux défis techniques et humains.

Au niveau des acteurs : entre EC/C, étudiants, personnels BIATSS

→ Le projet « Université active » (Living Lab Healthy Campus) vise à pérenniser des comportements actifs au travail pour limiter les effets délétères de la sédentarité : il est conçu et expérimenté par des étudiants, des agents de 6 directions (pôles Patrimoine et environnement, Administration générale et ressources humaines, Formation, insertion professionnelle et vie universitaire...) et suivi par des EC/C.

Au niveau des services et directions :

→ Le pôle Pilotage et aide à la stratégie, la Direction du développement, de l'innovation, de l'entrepreneuriat, et la Direction immobilière partagent les besoins d'acteurs socioéconomiques dans le cadre de leurs interactions au sein des projets.

Au niveau des activités hors Living Lab, les projets permettent de créer des conditions favorables à la collaboration entre différents acteurs

→ Plusieurs projets qui s'intègrent aux Living Labs sont nés de rencontres entre acteurs impliqués dans le dispositif, par exemple des chercheurs de l'I2M testent des capteurs sur le confort thermique dans des chambres du CROUS pour un projet de recherche.

✕ Une porosité maîtrisée entre le monde académique et son environnement extérieur

Les Living Labs contribuent également à ouvrir le monde de la recherche sur l'extérieur (projets collaboratifs, science participative, projets issus du monde socioéconomique/de collectifs citoyens...), assurant une influence réciproque vertueuse :

→ Les Living Labs mobilisent certes la recherche mais n'ont pas uniquement les projets de recherche comme point de départ : la recherche peut par exemple être mobilisée en réponse à une initiative externe et des enjeux territoriaux et sociétaux

Le projet Projet Carboschool (Living Lab Climat et Biodiversité) vise à établir un constat précis des îlots de fraîcheur urbain sur le campus de l'université de Bordeaux et de la métropole : c'est à partir de ce besoin que la recherche (UMR BIOGECO, UMR ISPA) a été mobilisée pour construire le projet.

→ L'accès au monde académique se fait par ailleurs dans des conditions exceptionnelles, grâce aux chargés de Living Labs qui facilitent la mise en relation.

→ À l'inverse, les Living Labs offrent aux EC/C des terrains de recherche précieux, par exemple pour le lien entre science et société et la science participative.

Le projet Passeurs d'arbres (Living Lab Climat et Biodiversité) mobilise des citoyens ambassadeurs au sein de la métropole de Bordeaux (formation, sensibilisation, collecte et partage de données...)

✕ Un terrain d'expérimentation concret, valorisant et valorisable pour l'université de Bordeaux, les directions et ses communautés

Pour les étudiants

→ Tester concrètement les outils et concepts appris en cours : les Living Labs valorisent les compétences acquises et permettent d'en acquérir de nouvelles (travail en équipe, animation d'intervention, autonomie dans la méthode...), permettent d'obtenir une reconnaissance institutionnelle et un sentiment d'utilité.

Les étudiants mobilisés au sein du Living Lab Usage(s) de l'eau sont amenés à réaliser des études directement sur le campus (relevés de piézomètres, prélèvement d'eau sur

le bassin de Peixotto, utilisation des données de consommation réelles du campus pour réaliser des statistiques)

→ Ancrer les savoirs dans la réalité qui les attend : complexité qui dépasse les catégories d'enseignements, transversalité comme perception des enjeux multiples.

→ Obtenir des briques professionnelles parfois manquantes (expérience concrète, soft skills...) pour rejoindre le monde professionnel, renforcer la formation par la recherche en prévision d'un éventuel doctorat, construire un réseau unique. Les Living Labs leur facilitent l'accès à des terrains d'études notamment auprès des partenaires de l'université et des parties prenantes.

Pour les personnels BIATSS

→ Mettre à contribution des compétences techniques et administratives internes peu visibles dans d'autres projets pédagogiques ou scientifiques.

Par exemple, le Living Lab Energie permet aux Energy Managers de mobiliser la population étudiante, auxquels ils auraient difficilement accès sans ce dispositif

→ Constaté l'impact concret de leur contribution, ce qui renforce l'engagement.

→ Profiter des Living Labs comme d'un service dédié pour traiter des enjeux propres à leur direction/ service, en s'appuyant sur la

recherche, les étudiants ou partenaires extérieurs, et ainsi contribuer plus efficacement à la transformation de l'établissement.

Le Pôle Patrimoine Environnement met à profit les expérimentations réalisées au sein du projet Smartees-U (Living Lab Energie) pour ses chantiers internes : automatiser l'analyse des données, identifier les gisements d'économie d'énergie, travailler la stratégie de déploiement de production locale ou encore d'améliorer le pilotage des installations (économie, impacts environnementaux)

Pour la communauté des enseignants et des chercheurs

→ Donner des opportunités de projets pédagogiques concrets avec des applications et résultats tangibles.

→ Autoriser un cadre de recherche expérimentale de long terme (plutôt que des projets dits « one shot » et/ou projet prototype), avec un droit à l'erreur, une démarche de recherche libre.

→ Permettre le lancement de projets à plusieurs niveaux de financement, du projet frugal à l'expérimentation de plus grande ampleur (effet levier pour les cofinancements).

→ Produire une connaissance mobilisable dans la recherche et ouvrir des perspectives de publications ancrées dans des démarches de recherche-action, de recherche collaborative ou d'innovation ouverte.

Les données issues des différents projets étudiants autour de l'analyse multicritère des espaces naturels du campus, dans le cadre de la feuille de route Biodiversité du pôle patrimoine environnement, sont analysées dans le cadre du projet de recherche COMECO qui rassemble urbaniste et écologues.

→ Proposer un tremplin vers des projets territoriaux ou européens de plus grande ampleur (structurer un consortium, répondre à d'autres AAP, partenariats...).

Le projet ABCD co-porté avec Bordeaux Métropole est issue de discussions autour du dispositif des Rencontres des Transitions pensé pour faire émerger des projets au sein des Living Labs.

Les Living Labs sont identifiés comme un dispositif pouvant accueillir des projets européens : le projet Reinforce qui a pour ambition de comparer le suivi de plantations à l'aube du changement climatique à l'échelle européenne a par exemple été pensé dans le cadre du Living Lab Climat et Biodiversité.

Pour les partenaires extérieurs

→ Profiter d'espaces de massification progressive des solutions : expérimentation > validation > diffusion.

→ Mettre en œuvre les feuilles de route institutionnelles en s'appuyant sur les Living Labs

Bordeaux Métropole peut s'appuyer sur les projets du Living Lab Alimentation durable pour contribuer à mettre en œuvre son Projet Alimentaire Territorial (PAT) ou sur ceux du Living Lab Climat et Biodiversité pour mettre en œuvre son programme « Plantons 1 million d'arbres ».

✕ Les Living Labs éclairent les décisions et facilitent le passage à l'échelle

Les expérimentations menées dans les Living Labs fournissent à la direction de l'université des données concrètes et des retours d'expérience utiles pour orienter les choix stratégiques à l'échelle du campus : le projet Smartees-U (Living Lab Energie) a pour ambition d'aider le pôle patrimoine et environnement à visualiser et améliorer le suivi de la performance et identifier des gisements d'économie d'énergie des bâtiments du campus.

Les outils développés dans ce cadre aident à tester de nouvelles approches, à en mesurer l'impact et à décider de leur généralisation, que ce soit au sein de l'université ou avec des partenaires extérieurs.

✕ Les facteurs clés de succès

La lecture croisée de ces plus-values permet d'identifier 5 facteurs clés de succès du dispositif :

Des chargés de Living Lab aux missions et compétences essentielles

→ Un rôle crucial pour la réussite des projets (de l'idéation au suivi du projet) : facilitateur, accompagnateur et coordinateur des projets, permettant de soulager les parties prenantes qui peuvent se concentrer sur leur cœur de métier.

→ Des compétences clés : capacité à dialoguer avec tous types d'acteurs (EC/C, personnels BIATSS, partenaires publics ou privés, étudiants...), compréhension fine des logiques universitaires et des dynamiques de terrain, très bonne connaissance du périmètre thématique du/des Living Labs portés...

→ Ils constituent une courroie de transmission essentielle, un pivot entre les mondes technique, institutionnel, étudiant et scientifique.

Pour en savoir plus sur le rôle des Chargés de Living Lab, [cliquez ici](#).

Un positionnement en central du dispositif assurant une vision transversale et un cadre institutionnel fort

→ Le suivi des Living Labs au sein d'une instance centralisée (comité thématique opérationnel « Transitions, science et société ») garantit

l'alignement de la démarche avec les politiques institutionnelles.

→ Leur déploiement au niveau du Pôle pilotage et aide à la stratégie (PAS), via l'Institut des transitions, assure une vision transversale et un accès facilité aux directions/services, unités de recherche, de formation...

Par exemple, la Direction Développement, Innovation, Entrepreneuriat partage les besoins des entreprises partenaires (pour faire émerger de nouveaux projets) et dans le même temps profite de la connaissance des Living Labs pour proposer aux EC ou aux entreprises qui les accompagnent des terrains ou une dynamique de collaboration : par exemple le Projet R2TEAU en cours qui se concentre sur la résilience des réseaux d'adduction d'eau potable face aux enjeux du changement climatique et va être expérimenté sur le campus

→ Cela évite l'isolement des projets et assure leur inscription dans des dynamiques stratégiques d'ensemble (transition écologique, ouverture à la société, innovation pédagogique...).

→ Enfin, il assure un cadre institutionnel porteur et valorisant : les Living Labs sont perçus comme un dispositif cœur et soutenu politiquement, et profitent de liens plus directs avec les partenaires.

Une souplesse et une agilité à l'échelle des Living Labs et des projets

→ Les Living Labs évitent les écueils de certains projets pédagogiques ou de recherche traditionnels : ils offrent un cadrage simplifié, des processus adaptables en fonction des projets, un suivi sur mesure (par exemple, un COPIL une fois par mois puis des réunions ponctuelles, selon les besoins).

→ L'organisation permet de saisir les opportunités, activer des idées en sommeil, et réagir rapidement lorsque les parties prenantes s'alignent.

→ À l'échelle des projets : une grande autonomie est laissée aux porteurs et contributeurs, ce qui permet des ajustements de méthode en continu.

Pour en savoir plus sur l'organisation et le fonctionnement des Living Lab, [cliquez ici](#).

Un cadre thématique et un horizon de temps adaptés aux besoins des parties prenantes

→ Les Living Labs sont construits autour de thématiques fortes, structurantes, en lien avec les transitions, ce qui constitue un atout pour les partenariats avec les collectivités et acteurs publics (alimentation durable, énergie, biodiversité...).

Pour en savoir plus sur le périmètre thématiques des 6 Living Lab, [cliquez ici](#).

→ Le périmètre thématique est ciblé pour que les chargés de Living Lab puissent développer une expertise et construire une communauté d'acteurs cohérente, sans cloisonnement pour autant : la présence d'un coordinateur général des Living Labs assure une transversalité entre les Living Labs.

→ En même temps, ce cadre thématique et l'horizon de temps sont suffisamment souples pour accueillir en continu des idées nouvelles, venant d'acteurs variés (étudiants, chercheurs, partenaires externes...).

La mobilisation d'un programme d'amorçage (ACT)

ACT a permis de lancer les Living Labs en leur apportant :

→ un cadre thématique clair (transitions, enjeux prioritaires : alimentation, énergie, climat, habitat, santé...),

→ des financements d'amorçage pour expérimenter rapidement, tester différentes formes de projets (petits ou grands budgets, projets étudiants, projets pluridisciplinaires...),

→ un accompagnement opérationnel pour structurer les idées, aider à la mise en réseau et sécuriser les premières démarches.

Même si les Living Labs peuvent accueillir des projets avec tout type de budget, le grand programme ACT a apporté des financements d'amorçage qui ont permis de lancer plusieurs

projets simultanément, dans une dynamique commune et visible. Ce soutien a favorisé l'émergence de projets de différentes tailles, du test étudiant aux actions plus structurantes, et a aussi servi de levier pour mobiliser d'autres financements.

Grâce à ce lancement coordonné, l'ensemble des Living Labs a pu être nourri en projets, évitant ainsi le risque d'un dispositif fragmenté ou en perte de vitesse, et facilitant l'installation d'une démarche cohérente et partagée à l'échelle de l'université.

Les impacts déjà observés en quelques chiffres

La transformation des méthodes de travail

-  **33** projets de recherche et projets opérationnels menés à bien
-  **83** enseignants chercheurs impliqués
-  **22** laboratoires de recherche engagés
-  **65** BIATSS UB mobilisés
-  **7** partenaires académiques (UBM, INRAE, CNRS, INRIA, Sciences Po, Bordeaux INP, BSA)
-  **6** thèses qui viennent nourrir les LL
-  **36** participations à des conférences scientifiques
-  **5** articles scientifiques publiés

La transformation des terrains de formations

-  **431** étudiants mobilisés dans des projets pédagogiques/tutorés
-  **60** stages étudiants
50 formations impliquées
-  **19** établissements académiques concernés (université de Bordeaux, Bordeaux Sciences Agro, UBM, ENSAP, Sciences Po Bordeaux)
-  **55** emplois étudiants

La transformation du lien avec le territoire

-  **3** projets de sciences participatives
-  **61** partenariats avec des acteurs externes – public et privé
-  **61** événements et supports de médiation (articles, radio, TV, etc.) dans lesquels les Living Labs apparaissent
-  **30** événements organisés destinés au grand public

Ces chiffres proviennent d'un bilan réalisé en début d'année 2026

Porter un projet de Living Lab : méthode et outils

Au cours du déploiement des Living Labs et leur cinquantaine de projets dans le cadre du grand programme ACT, les équipes de l'université de Bordeaux ont développé et éprouvé un ensemble de méthodes et outils restitués dans les pages suivantes.

Construire un projet au sein d'un Living Lab : fonctionnement et organisation

Le fonctionnement d'un Living Lab et d'un projet

Un Living Lab est un dispositif d'animation thématique, conçu pour répondre à des problèmes complexes en lien avec des enjeux sociétaux et les transitions majeures (écologique, sociale, numérique, etc.). Il offre un cadre structurant et collaboratif pour expérimenter, coconstruire et évaluer des solutions, avec l'appui de l'écosystème universitaire et de ses partenaires.

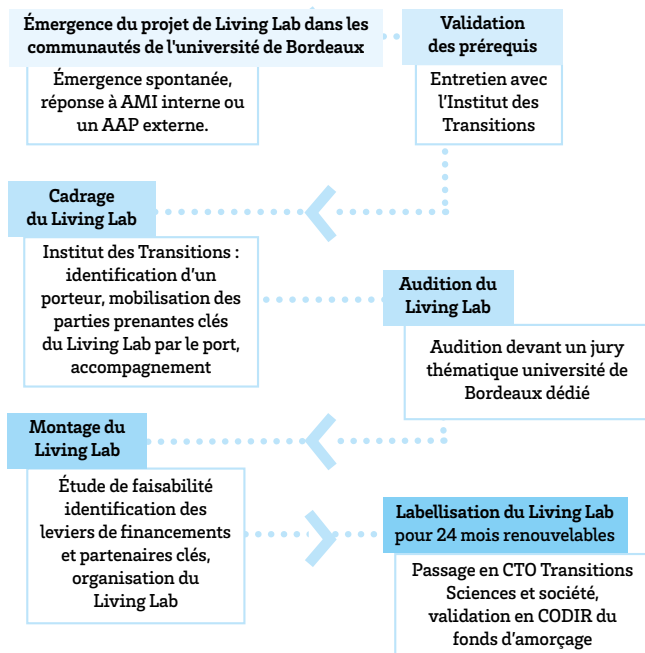
✖ Qui crée, pilote et anime un Living Lab ?

La création d'un Living Lab peut relever d'une initiative interne à l'université de Bordeaux ou s'inscrire dans une démarche de co-labellisation avec des partenaires. Dans le premier cas, l'université pilote directement le dispositif, en assurant la gouvernance, l'animation et la coordination via ses instances et ses chargés de Living Lab. Dans le cas d'une co-labellisation,

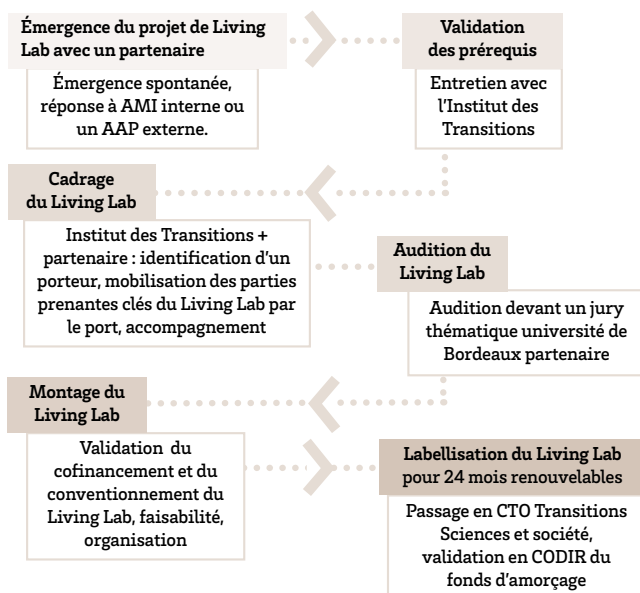
la création du Living Lab se fait conjointement avec un ou plusieurs partenaires (collectivités, agences publiques, associations, etc.), selon une convention-cadre qui précise les engagements réciproques, la gouvernance partagée et les modalités de financement, d'expertise et de mobilisation des terrains.

Dans tous les cas, chaque Living Lab est piloté par un ou une chargée de Living Lab, responsable de la coordination opérationnelle du dispositif et des projets qu'il accueille. Ce rôle implique l'organisation et l'animation des dynamiques collectives, la recherche de partenaires, l'accompagnement à la définition et à la structuration des projets, ainsi que le suivi et la valorisation des actions. Véritable interface entre les porteurs de projets, les parties prenantes internes et externes et la gouvernance de l'université, le chargé de Living Lab accompagne chaque initiative à toutes les étapes de son développement.

*Étapes de
labellisation
(création) d'un
Living Lab, par voie
interne*



*Étapes de
labellisation
(création) d'un
Living Lab
en coportage
partenarial*



Les Living Labs doivent respecter plusieurs prérequis :

→ Un alignement clair avec la politique de l'établissement et/ou du partenaire, notamment sur la dimension de « transformation » des méthodes et des pratiques.

→ L'existence d'une communauté académique mobilisable, avec des porteurs scientifiques identifiés.

→ La présence de demandeurs opérationnels disposés à s'investir durablement autour d'une feuille de route commune.

→ Un projet « test » ou une « preuve de collaboration » qui fait référence, servant de socle à la démarche.

Actuellement, 6 Living Labs sont en activité : pour retrouver les coordonnées des chargés de Living Lab, [cliquez ici](#).

× Comment un projet naît-il au sein d'un Living Lab ?

N'importe qui peut formuler une demande de projet au sein des Living Labs, en contactant le chargé de Living Lab référent. Les projets peuvent émerger de différentes sources :

→ La recherche : initiative issue d'un laboratoire, projet d'enseignants-chercheurs, démarches de recherche-action...

→ La formation : projets pédagogiques, dispositifs de formation par la recherche, stages, projets tutorés...

→ Des partenaires extérieurs : collectivités, entreprises, associations, souhaitant expérimenter un projet d'intérêt général en lien avec les transitions, en s'appuyant sur l'écosystème universitaire.

→ Des communautés d'usagers : issues de la communauté universitaire ou de collectifs citoyens, souvent à la suite d'ateliers, d'événements ou de discussions informelles.

Dans tous les cas, le chargé de Living Lab est la porte d'entrée principale et accompagne la formalisation, l'instruction et l'intégration des projets dans le dispositif.

× Qui devient porteur d'un projet et quel est son rôle ?

Le demandeur initial, qui exprime le besoin ou l'idée, n'est pas nécessairement le porteur du projet. Ce dernier est identifié par le chargé de Living Lab et validé par le comité de pilotage (COPIL) du Living Lab.

Le porteur de projet peut être interne ou externe à l'université de Bordeaux, il n'a pas besoin d'être un expert scientifique, et peut être une personne, une équipe, un collectif, une entité universitaire, un partenaire extérieur ou un agrégateur de communauté.

Ses missions principales :

→ Porter la dynamique du projet et animer la communauté d'acteurs impliqués.

- Assurer la coordination opérationnelle.
- Être le référent pour le suivi, l'évaluation et la valorisation du projet.
- Veiller à l'intégration du projet dans la dynamique du Living Lab sur la durée.
- Garantir l'adéquation de la gestion des données (plan de gestion) avec les règles de l'établissement.
- Garantir la communication et le partage des résultats auprès de la communauté.

× Quels sont les critères pour intégrer un projet dans un Living Lab ?

Actuellement, pour intégrer un Living Lab, un projet doit répondre aux critères établis à date par le grand programme ACT :

- Répondre à un enjeu sociétal ou de transition en lien avec le périmètre du Living Lab.

- Être ancré dans une logique d'expérimentation en conditions réelles (hors laboratoire, sur le campus ou dans la ville).

- Impliquer plusieurs parties prenantes et favoriser l'interdisciplinarité ainsi que la co-construction.

- Présenter une dimension innovante (solutions ou méthodes nouvelles à tester).

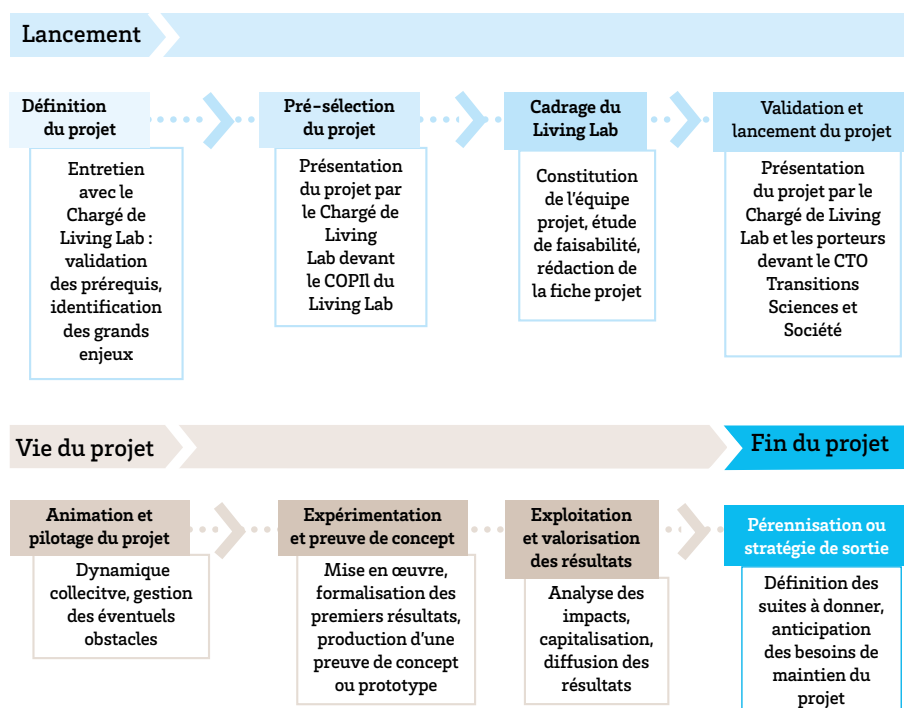
- Définir des objectifs clairs et des critères d'évaluation pour mesurer l'impact ou les résultats de l'expérimentation, et déclarer la fin du projet.

- Disposer d'un calendrier précis (date de début, échéances et durée du projet).

- Être ouvert à la capitalisation, à la diffusion et au transfert des apprentissages à l'ensemble de la communauté.

Les étapes essentielles du projet

La conduite d'un projet au sein d'un Living Lab suit 8 étapes essentielles, qui jalonnent la vie du projet depuis l'idée initiale jusqu'à la valorisation et la pérennisation des résultats. Chaque étape est accompagnée par le chargé de Living Lab et s'appuie sur une boîte à outils en libre-service, pour faciliter la mise en œuvre et le suivi.



Lancement Définition initiale du projet (dont validation des prérequis) et identification des grands enjeux

→ Première réunion de définition du projet entre le chargé de Living Lab et le demandeur afin de veiller au respect des critères généraux du projet.

→ Si avis positif de la part du chargé de Living Lab, rédaction de la fiche de soumission du projet : principaux enjeux et objectifs, exemples d'expérimentations, partenaires/participants potentiels (recherche, étudiants, personnels BIATSS, externes...), inscription dans d'autres projets structurants.

Outils et informations clés :

- Guide de la réunion de définition
- Fiche de soumission du projet
- Voir les services et infrastructures mises à disposition

Lancement Pré-sélection du projet

→ Présentation du projet par le chargé de Living Lab devant le COPIL du Living Lab

→ Évaluation selon les critères du Living Lab et pré-sélection du projet

Voir les critères de sélection d'un projet et la gouvernance

Lancement Cadrage du projet

→ Constitution de l'équipe projet (porteur de projet, co-porteurs) et répartition des rôles.

→ Etude de faisabilité : accord de principe des partenaires et participants potentiels, identification des leviers de financement, faisabilité des expérimentations (disponibilité des espaces, faisabilité technique, infrastructures requises...).

→ Rédaction de la fiche projet : organisation du projet (équipe projet, partenaires/participants), CR de l'étude de faisabilité, ressources à mobiliser (dont demande budgétaire), expérimentations, calendrier prévisionnel, besoins et attentes de chaque partie prenante...

Outils et informations clés :

- Fiche – Rôle du porteur de projet
- Etude de faisabilité
- Modèle de convention
- Fiche projet

Lancement Validation et lancement du projet

→ Présentation du projet par le chargé de Living Lab et les porteurs devant le comité thématique opérationnel « Transitions, Sciences et Société ».

→ Évaluation selon les critères du Living Lab et validation officielle du lancement du projet. Attribution budgétaire.

→ Réunion de lancement du projet : répartition des rôles, validation du calendrier, premières actions.

Outils et informations clés :

- Guide de la réunion de lancement
- Voir les critères de sélection d'un projet et la gouvernance

Vie du projet **Animation et pilotage du projet**

→ Animation régulière de la dynamique collective (réunions, ateliers, points d'étape).

→ Gestion des éventuels obstacles (ressources, coordination, adhésion des acteurs).

Outils et informations clés :

- Format de reporting
- Ordre du jour type
- Comptes-rendus de réunion

Vie du projet **Expérimentation et preuve de concept**

→ Mise en œuvre de l'expérimentation sur le terrain.

→ Formalisation des premiers résultats et ajustement de la méthode.

→ Production d'une preuve de concept ou d'un prototype.

Vie du projet **Exploitation et valorisation des résultats**

→ Analyse des impacts et capitalisation sur les apprentissages.

→ Diffusion des résultats auprès des acteurs concernés et de la communauté.

Outils et informations clés :

- Exemples d'analyses d'impacts

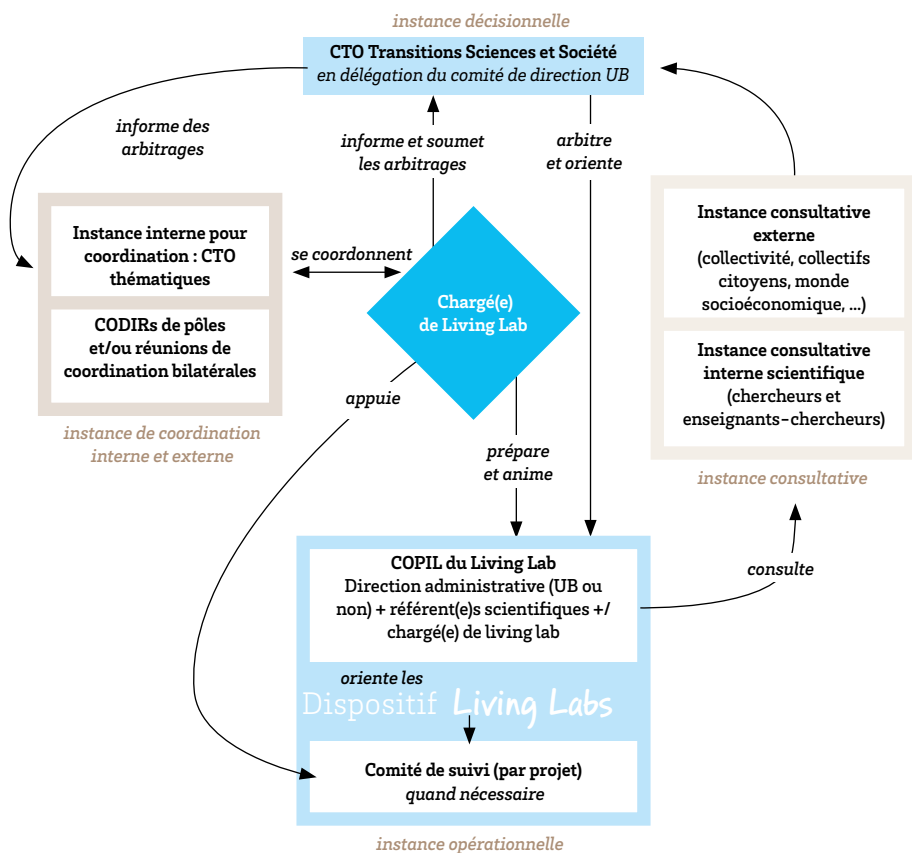
Fin du projet **Pérennisation ou stratégie de sortie**

→ Définition des suites à donner : transfert, généralisation, intégration dans d'autres dispositifs ou clôture du projet.

→ Anticipation des besoins de maintien, d'évolution ou de diffusion élargie.

La gouvernance des Living Labs

À date, les Living Labs de l'université de Bordeaux répondent au schéma global de gouvernance ci-dessous. Cependant, chaque LL déploie sa propre organisation interne.



Mobiliser les acteurs et structurer la dynamique projet

Les avantages d'inscrire un projet dans un Living Lab : services et infrastructures mis à disposition

Intégrer un projet au sein d'un Living Lab de l'université de Bordeaux offre de nombreux avantages concrets, qui facilitent à la fois le lancement, le développement et la valorisation des initiatives.

✖ Un soutien institutionnel fort

Les porteurs de projet bénéficient de l'appui de l'établissement, notamment à travers les grands programmes structurants de l'université (ACT, InnovationS, ENLIGHT, SAPS).

Ce soutien se traduit par un accès facilité aux expertises stratégiques, à la visibilité institutionnelle, et à des opportunités de financement ou de partenariat à grande échelle.

Le grand programme InnovationS, lauréat de l'appel à projets « ExcellencES », vise à développer une culture de l'innovation distinctive, encourager l'innovation ouverte et l'entrepreneuriat, renforcer l'attractivité du campus comme lieu d'innovation, et promouvoir l'émergence d'idées scientifiques nouvelles.

- L'alliance ENLIGHT vise à créer une vaste coopération pour la formation et la recherche à l'échelle européenne, en faveur d'une Europe plus écologique, en meilleure santé, plus juste et plus durable.
- La politique « Science avec et pour la société » (SAPS) vise à soutenir des projets innovants favorisant le développement de nouvelles interfaces de dialogue entre sciences, recherche et société et la structuration affirmée d'un réseau territorial.

✖ Un accompagnement opérationnel sur-mesure

Les porteurs de projets bénéficient d'un accompagnement à chaque étape : aide à la définition du projet, recherche de partenaires, organisation d'ateliers, suivi administratif, ingénierie de projet, appui à l'évaluation et à la valorisation des résultats. Des outils méthodologiques sont également mis à disposition pour faciliter la gestion et le pilotage des actions.

✖ Un accompagnement pour la soutenabilité et la recherche de financements

Le Living Lab accompagne la réflexion sur le modèle économique du projet, la recherche de soutiens financiers,

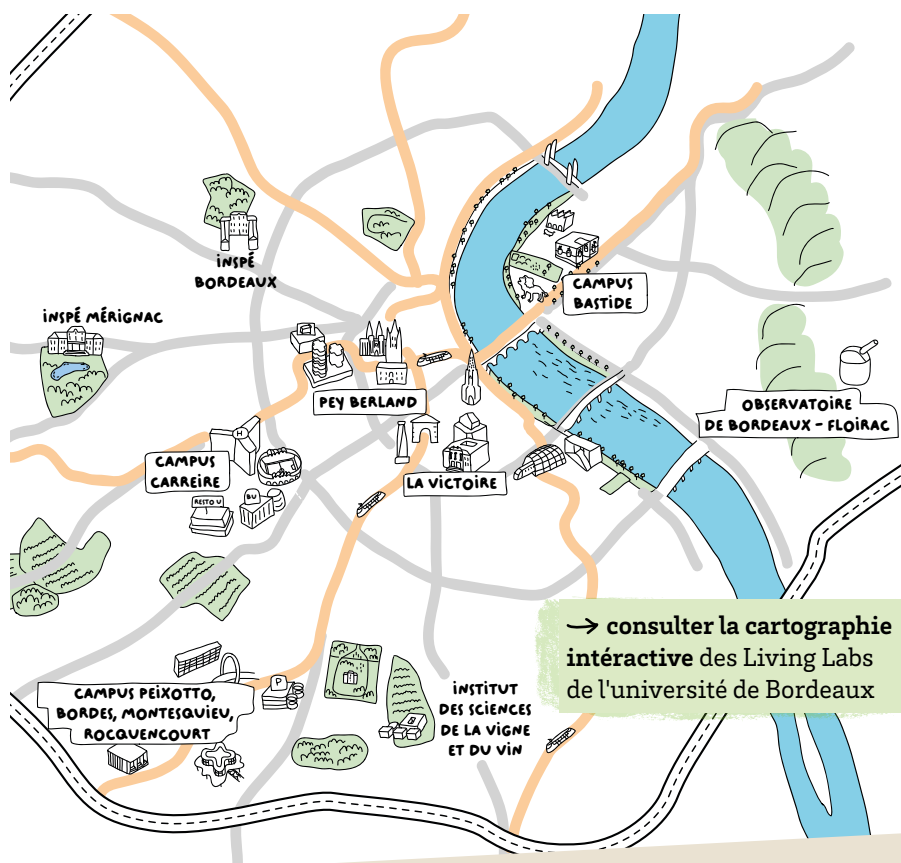
et la mise en relation avec des partenaires ou mécènes potentiels. Cet accompagnement vise à garantir la pérennité des projets et à maximiser leur impact au-delà de la phase d'expérimentation.

✕ Un accès privilégié à l'écosystème universitaire

Le Living Lab favorise la mise en réseau avec l'ensemble des acteurs clés : laboratoires de recherche, services

universitaires, étudiants, entreprises, collectivités, associations et citoyens. Il accompagne l'animation, la mobilisation et la structuration d'une communauté d'intérêt autour de la thématique du projet, permettant ainsi l'émergence de collaborations inédites et le partage d'expériences.

La cartographie des acteurs et infrastructures potentiels des Living Labs



Participer à la dynamique Living Lab – méthodes et outils

Cette section regroupe, par approche usager, l'ensemble des ressources et outils utiles aux participants, sous un format FAQ. Des renvois automatiques sont prévus vers les autres parties clés du document, répondant déjà à certaines questions, et vers les outils clés à télécharger.

Je suis demandeur de projet

✕ Quels sont les critères et prérequis pour qu'un projet soit accepté ?

Pour être accueilli dans un Living Lab, un projet doit :

- S'inscrire dans un enjeu de transition clairement identifié et présenter une dimension innovante ou expérimentale.
- S'aligner avec la politique de transformation de l'établissement ou de ses partenaires.
- Être réalisable en conditions réelles sur le campus ou le territoire, avec des objectifs concrets et mesurables.
- Impliquer plusieurs parties prenantes, qu'il s'agisse d'universitaires, d'usagers ou de partenaires extérieurs.
- Pouvoir mobiliser une communauté académique pour assurer le portage scientifique.
- Rassembler des acteurs opérationnels engagés, prêts à s'investir durablement autour d'une feuille de route commune.

Idéalement, servir de projet pilote ou de référence pour illustrer la collaboration et l'expérimentation.

Pour mieux cerner les attentes lors de la soumission du projet, *consultez la boîte à outils.*

✕ Quels types d'idées ou de besoins puis-je soumettre à un Living Lab ?

Tous types d'idée ou de besoin peuvent être soumis, peu importe leur niveau de maturité ou de formalisation, dès lors qu'ils concernent un enjeu de transition sociétale ou environnementale en lien avec le périmètre d'un Living Lab existant, qu'il visent à répondre à un problème complexe, et qu'ils mobilisent la communauté universitaire et le territoire. Les Living Labs accueillent des idées de toute nature : amélioration des usages, expérimentations, nouveaux services, innovations pédagogiques, projets de recherche-action, initiatives citoyennes ou partenariales...

Pour accéder aux périmètres des Living Labs et exemples de projets existants, *cliquez ici.*

✕ Comment déposer mon idée et à qui m'adresser ?

Le dépôt d'idée se fait simplement, tout au long de l'année, par contact avec l'Institut des transitions ou directement le chargé de Living

Lab correspondant à la thématique souhaitée. Il n'est pas nécessaire d'avoir un projet formalisé : une intuition, une problématique ou une piste d'expérimentation suffit pour initier la démarche. À l'issue d'une première réunion de définition du projet avec le chargé de Living Lab, une fiche de soumission sera complétée.

Important : il est tout à fait possible de « déposer » une idée, sans réaliser ensuite les démarches administratives ou devenir porteur de projet.

Pour accéder à l'annuaire, **consultez la boîte à outils.**

Quels outils et accompagnement puis-je attendre pour clarifier ou structurer mon idée ?

Dès le premier contact, le chargé de Living Lab vous accompagne pour affiner et structurer votre proposition : aide à la formulation de la problématique, identification des parties prenantes au sein de la communauté universitaire, conseils méthodologiques, réalisation des démarches administratives, et orientation vers les partenaires ou ressources utiles. Cet accompagnement personnalisé vise à transformer rapidement une idée en projet structuré, prêt à être instruit par le comité de pilotage du Living Lab.

Pour accéder à la boîte à outils détaillée, **consultez la boîte à outils.**

Je suis porteur de projet

x Quel est mon rôle concret en tant que porteur ?

En tant que porteur de projet, vous assurez la coordination opérationnelle du projet au sein du Living Lab. En lien avec le chargé de Living Lab, vous pilotez les actions, animez la communauté d'acteurs impliqués, veillez au bon avancement des étapes et êtes l'interlocuteur principal pour le suivi, la communication et la valorisation des résultats. Vous accédez à la communauté des porteurs de projets, qui vous accompagneront également.

Pour accéder à la fiche détaillée du porteur de projet, **consultez la boîte à outils.**

Quelles sont les étapes à suivre pour monter et piloter mon projet dans un Living Lab ?

L'ensemble des étapes sont détaillées dans **la boîte à outils.**

Comment mobiliser des partenaires ou constituer une équipe ?

Le chargé de Living Lab vous accompagne pour identifier et solliciter les partenaires pertinents : laboratoires, services universitaires, étudiants, collectivités, entreprises ou associations. Il est la courroie de transmission entre les différents mondes de la communauté universitaire.

Si vous souhaitez avoir un premier aperçu de l'écosystème universitaire, [cliquez ici](#).

✕ Quelles sont mes obligations (reporting, valorisation, etc.) ?

Le cadre du Living Lab se distingue par sa souplesse : le suivi et le reporting s'adaptent aux besoins et à l'avancement de chaque projet. Selon la nature et le rythme du projet, les bilans peuvent prendre la forme de points d'étape réguliers ou de réunions ponctuelles (COPIL, ateliers, restitutions, CTO). Vous êtes invité à partager l'avancement, les résultats et les apprentissages sous une forme adaptée : livrables, prototypes, communications ou bilans synthétiques. Cette flexibilité vise à alléger la charge administrative, à laisser place à l'autonomie des porteurs et à valoriser la réactivité et l'agilité propres aux Living Labs.

Vous trouverez ici des modèles de compte-rendu, reporting, tableau de suivi...

✕ Quels outils sont mis à ma disposition pour la gestion du projet ?

Pour accéder à la boîte à outils détaillée, [cliquez ici](#).

Je suis enseignant-chercheur ou chercheur

✕ Quels intérêts pour moi ?

Participer à un Living Lab permet d'accéder à des terrains

d'expérimentation réels, favorisant la recherche-action, la recherche collaborative et l'innovation interdisciplinaire sur des enjeux sociétaux concrets. Les Living Labs offrent la possibilité de concevoir ou de rejoindre des projets pédagogiques ambitieux, d'encadrer des étudiants ou des équipes dans la durée, et de valoriser l'activité pédagogique (stages, projets tutorés concrets, innovations pédagogiques, publications).

Ils offrent un cadre de recherche expérimentale de long terme, autorisant le droit à l'erreur et une grande liberté méthodologique, moins contraints que des projets « one shot ». Les connaissances produites sont mobilisables dans la recherche, avec des perspectives de publications ancrées dans des démarches de recherche-action, collaborative ou d'innovation ouverte. Enfin, l'implication dans un Living Lab peut servir de tremplin vers des projets territoriaux, nationaux ou européens de plus grande ampleur : structuration de consortiums, réponses à des appels à projets, développement de nouveaux partenariats.

Enfin, l'accompagnement assuré par les chargés de Living Lab et les porteurs de projet vous permet de vous concentrer pleinement sur la dimension scientifique et pédagogique. Le dispositif prend en charge l'organisation, le suivi administratif et la coordination, et propose des processus adaptés à

chaque projet. Cette souplesse et cette agilité vous libèrent des contraintes logistiques ou administratives habituelles, pour que votre implication reste focalisée sur l'innovation, l'expérimentation et la production de connaissances.

Pour accéder à des exemples de publications ou de valorisation, [cliquez ici](#).

Pour accéder aux Living Labs et exemples de projets existants, [cliquez ici](#).

Pour discuter avec un enseignant-chercheur ou chercheur participant aux Living Labs, [contactez les chargés de Living Labs](#).

✕ En quoi puis-je contribuer ?

Votre expertise scientifique est précieuse pour définir, structurer et évaluer les projets tout au long de leur développement. Vous pouvez intervenir comme encadrant ou co-porteur, participer à l'animation d'ateliers, au montage de partenariats, ou vous impliquer dans la diffusion et la valorisation des résultats (publications, communications, restitutions publiques), mobiliser des étudiants sur des projets tutorés... Vous pouvez également choisir d'être simple participant : apporter ponctuellement un angle scientifique, partager une expertise lors d'une étape du projet, ou profiter du Living Lab comme terrain d'expérimentation à un moment particulier de votre activité.

Cette souplesse permet à chacun de s'impliquer selon ses envies, ses compétences et ses disponibilités.

Je suis étudiant

✕ Quels intérêts pour moi ?

Participer à un Living Lab, c'est l'opportunité d'appliquer concrètement les connaissances acquises lors de sa formation et de se confronter à des problématiques réelles en lien avec les transitions. Les Living Labs permettent de développer des compétences transversales (travail en équipe, gestion de projet, communication, innovation), de s'engager dans des projets interdisciplinaires et d'enrichir son parcours par des expériences valorisantes (stages, projets tutorés, enquêtes, ateliers, mémoire, etc.). C'est aussi un moyen de renforcer son réseau professionnel, de se préparer au monde du travail, et de donner du sens à son engagement étudiant en contribuant à des solutions concrètes pour la société et le campus.

Pour entrer en contact avec des étudiants participant ou ayant participé aux Living Labs, [écrivez à l'adresse transitions@u-bordeaux.fr](mailto:ecrivez@u-bordeaux.fr)

✕ En quoi puis-je contribuer ?

Vous pouvez proposer des idées, rejoindre une équipe projet, participer activement à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des expérimentations. Selon vos envies et

compétences, vous pouvez intervenir sur l'animation, la collecte de données, la communication, ou encore l'analyse des résultats. Les Living Labs offrent aussi la possibilité de réaliser des stages, des projets de recherche ou d'engagement associatif, en lien direct avec les besoins du terrain.

Je suis une direction, un pôle, un personnel BIATSS

× Quels intérêts pour moi ?

S'impliquer dans un Living Lab permet de valoriser et de mettre en avant des compétences techniques, administratives ou organisationnelles souvent peu visibles dans d'autres dispositifs. Les Living Labs sont également un soutien aux projets des services administratifs et peuvent accompagner et faciliter la mise en œuvre de certaines actions. C'est l'occasion de participer activement à la transformation de l'établissement, de traiter des enjeux propres à votre direction ou service en s'appuyant sur la recherche, les étudiants et les partenaires extérieurs. Les Living Labs offrent aussi la possibilité de contribuer à l'innovation interne, de renforcer la collaboration interservices et d'apporter des solutions concrètes pour le fonctionnement ou l'évolution des pratiques à l'université.

Dès le lancement du projet, le chargé de Living Lab définit avec vous les attentes et limites de contribution, inscrites dans la fiche projet. L'objectif est d'assurer un juste retour sur

investissement et de garantir que votre implication reste compatible et serve vos missions principales.

× En quoi puis-je contribuer ?

Vous pouvez partager votre expertise métier, mettre à disposition des ressources (données, infrastructures, accompagnement technique), participer au pilotage ou à la mise en œuvre d'expérimentations, ou encore appuyer la gestion de projet. Votre connaissance du terrain et des besoins opérationnels est précieuse pour assurer la réussite des projets et leur ancrage dans la réalité de l'établissement.

Je suis un institutionnel ou une association

× Quels intérêts pour moi ?

S'associer à un Living Lab, c'est pouvoir expérimenter des solutions innovantes à l'échelle du territoire ou d'une communauté, en s'appuyant sur l'expertise et les ressources de l'université. Grâce à l'accompagnement des chargés de Living Lab, qui disposent d'une excellente connaissance des compétences internes mobilisables, vous bénéficiez d'un accès facilité aux équipes de recherche, aux experts métiers et aux infrastructures universitaires. Cela permet d'ancrer vos politiques publiques ou vos actions associatives dans une démarche de recherche, d'innovation ouverte et de co-construction avec des usagers réels, tout en renforçant votre visibilité et

votre capacité à agir concrètement sur les enjeux de transition.

Par ailleurs, la gouvernance Living Lab garantit la reconnaissance de votre contribution et la visibilité de votre engagement. Les modalités de communication, de partage et de valorisation sont définies dès le lancement du projet, pour préserver l'identité et les objectifs de chaque partenaire.

Pour entrer en contact avec un chargé de Living Labs [cliquez ici](#).

✕ En quoi puis-je contribuer ?

Vous pouvez proposer des problématiques ou des besoins de votre territoire, mettre à disposition des lieux, des données ou des équipes/publics, partager votre connaissance des enjeux locaux, et participer à la co-construction, au test et à l'évaluation de solutions. Votre implication favorise l'ancrage territorial, l'innovation sociale, la complémentarité des expertises et la diffusion des résultats au sein de votre réseau institutionnel ou citoyen.

Je suis un acteur socioéconomique

✕ Quels intérêts pour moi ?

Intégrer un Living Lab permet de tester, en partenariat avec l'université, des solutions, produits ou services en conditions réelles auprès d'utilisateurs variés et sur des terrains authentiques. C'est aussi l'opportunité d'accéder à l'expertise scientifique, technique

et pédagogique de l'université, de bénéficier d'un accompagnement personnalisé et de développer des collaborations innovantes avec des étudiants, des chercheurs et des parties prenantes publiques ou associatives. Votre engagement contribue à renforcer votre image d'acteur engagé dans la transition et l'innovation responsable.

Par ailleurs, le Living Lab met en place dès le début du projet un cadre contractuel adapté, garantissant la protection des intérêts de chaque partenaire, la gestion claire des résultats et la valorisation partagée.

Enfin, les objectifs, livrables, modalités de valorisation et critères d'impact sont définis en amont dans la fiche projet, avec un suivi régulier pour garantir une utilité concrète et mesurable pour votre structure.

Pour entrer en contact avec un chargé de Living Labs ou un acteur socioéconomique partenaire [cliquez ici](#).

✕ En quoi puis-je contribuer ?

Vous pouvez proposer des problématiques, des solutions à expérimenter, mettre à disposition des ressources (données, équipements, terrains), co-financer ou soutenir des projets, ou participer à la co-construction, l'expérimentation et la valorisation des résultats. Votre expérience du terrain et vos enjeux concrets enrichissent la dimension opérationnelle et la pertinence des projets.



La boîte à outils

La boîte à outils ci-dessous centralise l'ensemble des documents utiles à un projet, de sa définition à la valorisation des résultats.

Pour accéder à un outil, cliquez ici.

✖ Synthèse des étapes clés de la création d'un Living Lab

Ce document présente, sous forme de tableau ou de schéma, les grandes étapes de création d'un Living Lab, par labellisation interne UB ou externe, avec partenaire.

✖ Synthèse des étapes clés d'un projet

Ce document présente, sous forme de tableau ou de schéma, toutes les grandes étapes du montage et du suivi d'un projet Living Lab : cadrage, sélection, structuration, animation, expérimentation, valorisation et pérennisation. Il offre une vision d'ensemble pour anticiper chaque phase et préparer les actions nécessaires.

✖ Guide de la réunion de définition

Ce guide détaille la préparation et le déroulement de la première réunion clé du projet. Il présente les principales questions à traiter, rappelle les critères de sélection, les objectifs types, afin de poser des bases solides à l'initiative.

✖ Fiche de soumission du projet

Ce formulaire à compléter en phase de sélection permet de présenter une idée ou un projet au Living Lab. Il guide le demandeur dans la description du contexte, des enjeux, des objectifs et des besoins spécifiques, facilitant ainsi l'instruction et l'orientation de la demande.

✖ Fiche projet

La fiche projet est fondamentale : elle synthétise toutes les informations essentielles et cadre le projet. Elle indique : objectifs, équipe, calendrier, ressources, indicateurs de suivi, engagements et attentes des parties. Elle sert de référence partagée tout au long du projet et facilite le pilotage collectif.

✖ Fiche – Rôle du porteur de projet

Cette fiche explicite précisément les missions, responsabilités et attentes vis-à-vis du porteur de projet dans un Living Lab. Elle permet à chacun de comprendre son positionnement (notamment par rapport au chargé de Living Lab), ses marges de manœuvre et les soutiens dont il peut bénéficier.

✕ Guide de la réunion de lancement

Ce guide propose un déroulé type pour la réunion de démarrage du projet, avec des conseils pour mobiliser l'équipe, organiser la répartition des tâches, fixer les premières échéances et instaurer une dynamique collective efficace.

✕ Calendrier et tableau de bord type d'un projet

Ce modèle propose une trame de calendrier (avec jalons, échéances, étapes clés) et un tableau de bord de suivi (avancement, alertes, points de blocage, indicateurs), pour piloter le projet de façon structurée et réactive.

✕ Format de reporting

Ce format standardisé facilite la saisie et la transmission des informations principales à chaque étape (actions réalisées, difficultés rencontrées, points à discuter, décisions prises), pour un reporting simple, utile et partagé.

✕ Ordre du jour type

Ce document propose des modèles d'ordre du jour pour les différentes réunions clés (lancement, suivi, bilan), afin de structurer les discussions, optimiser le temps collectif et garantir la couverture de tous les sujets essentiels.

✕ Comptes-rendus de réunion

Ce modèle de compte-rendu permet de consigner toutes les décisions, actions à réaliser, responsabilités et calendrier convenus lors des réunions, assurant ainsi la traçabilité et la continuité du projet.

✕ Exemples d'animations collectives

- > GT charte Biodiversité
- > GT Campus Alimentation Durable
- > Atelier Rencontre des transitions
- > Séminaire Lancement Living Lab Énergie
- > GT Énergie PPE/I2M

Pour contacter les chargés de projets : [cliquez ici](#).

✕ Exemples d'analyses d'impacts

Ce recueil présente des exemples concrets d'analyses d'impacts menées dans les Living Labs : impacts environnementaux, sociaux, économiques, sur les politiques publiques ou les pratiques. Il sert de référence pour évaluer et valoriser les résultats.

✕ Exemples de publications et valorisation des résultats

Ce dossier donne à voir des exemples de publications, communications, prototypes, ou restitutions issues de projets Living Lab, pour inspirer et guider la valorisation scientifique, pédagogique et opérationnelle des actions menées.

Contact

→ transitions@u-bordeaux.fr

En savoir +

u-bordeaux.fr



universitedebordeaux



universite-de-bordeaux



univbordeaux

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée
par l'Agence Nationale de la Recherche au titre
du Plan France 2030 portant la référence
ANR-20-IDES-0001.

